



Éloge de Socrate

Pierre Hadot

Allia, Paris, 2014,
80 p., 6,20 €

8^e RÉÉDITION À part, depuis 1998, d'une conférence donnée en 1974 par Pierre Hadot (1920-2010), doc-

teur en philosophie. Sa biographie indique qu'il a été ordonné prêtre en 1942 et a quitté le sacerdoce en 1952. Il a été élu au Collège de France en 1982. L'auteur est cité dans toute bonne bibliographie française de philosophie antique. Son approche singulière est d'avoir défendu la question de la vie spirituelle chez les philosophes grecs comme clé majeure de leur interprétation et de leur enseignement.

Cette nouvelle édition, sous la forme d'un tout petit livre, représente une introduction savoureuse à la figure de Socrate, chez Platon, Kierkegaard et Nietzsche reprise par trois héros mythiques :

- ❖ Silène, figure mythique de la nature, négation de la culture et licence des instincts, mais aussi coffrets pour ranger les figurines des dieux. Socrate apparaît ainsi comme laid, dissimulateur, sous le masque de l'ironie. Il refuse le statut de maître, trouble tout discours sensé et nous ouvre sur l'inconnaissance au cœur de l'aventure individuelle, non pas sage mais ami de la sagesse et de la conscience ;
- ❖ Éros, figure ironique de l'amour qui pousse à aimer celui qui feint d'ai-

mer pour lui faire désirer, selon la force d'un « *daimon* », la sagesse et la Beauté dont on est privé. Ce n'est pas un dieu, ce fils de la pauvreté et de l'abondance, Pénia et Poros. C'est un être mendiant proche de Silène, figure antérieure à la culture et aussi figure de l'invitation au travail du *logos*, comme au gré d'un exercice spirituel. C'est la voie de la profondeur, de l'apprentissage et du don de soi, de la vraie conscience, ambiguë cependant : Éros n'est ni bon, ni mauvais ;

- ❖ Dionysos, figure, qui a Nietzsche pour interprète, de la haine de Socrate pour l'existence. Cette haine est comme une dernière espièglerie, jouant entre Apollon et Dionysos, comme si la mort était le médecin de la vie et Dionysos le « *Génie du Cœur* ». Il redresse ce qui est tordu comme l'Esprit saint (cf. *Veni Creator*), figure du tentateur de rats des consciences, il nous éveille à la richesse de nous-même sans nous briser, nous laissant vulnérable et plein d'espérance.

Emmanuel DE CLERCQ



Le mai 68 conservateur

Gaël Brustier

Cerf, 2015,
223 p., 18 €

MÊME LE JOURNAL *Libération* fait un commentaire éclairant sur ce mouvement qui a surpris jusque dans les sphères catholiques, « *La force de la manif pour tous est de don-*

